

Frac Île-de-France

Le Plateau, Paris

Ndayé Kouagou

A Change of Perspective

21. 09.23–18. 02. 24

mardi 19 septembre

visite de presse à 12h

mercredi 20 septembre

vernissage au Plateau de 18h à 21h

**Commissaire de l'exposition :
Céline Poulin**



A coin is a coin, 2022 © Ndayé Kouagou

Contacts :

Isabelle Fabre, Responsable de la communication > +33 1 76 21 13 26

> ifabre@fraciledefrance.com

Lorraine Hussenet, Relations avec la presse > +33 1 48 78 92 20 +33 6 74 53 74 17

> lohussenet@hotmail.com

Le Plateau, Paris
22, rue des Alouettes
75 019 Paris
T +33 1 76 21 13 20
fraciledefrance.com

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.

Frac Île-de-France

Le Plateau, Paris

Sommaire

1. Communiqué de presse /p.3
2. Notices /p.5
3. Project room /p.8
4. Visuels disponibles /p.9
5. Rendez-vous /p.10
6. Informations pratiques /p.11

Communiqué de presse

Du 21 septembre 2023 au 18 février 2024, le Frac Île-de-France présente au Plateau la 1ère exposition personnelle en France (en institution), de Ndayé Kouagou. Ses différentes pratiques s’articulent autour du langage sans qu’il n’établisse de hiérarchie entre elles. De la matérialité du tableau, aux vidéos évoquant l’univers des influenceurs, à celles intimes et éphémères des performances ou des workshops, son œuvre considère au même niveau la transmission via l’objet que via le spectacle ou le format pédagogique. S’adresser à l’autre est le leitmotiv de son besoin de créer. Artiste autodidacte, il y a dans son travail une volonté d’échange et d’ouverture, une envie d’autoriser l’autre à se rêver lui-même. En ce sens, son travail se rapproche des influenceurs et influenceuses des réseaux sociaux qui cherchent à nous donner de l’énergie et de la volonté, et nous serinent “Soi toi-même !”.

Vraiment ?

Non, pas vraiment, car les textes de Kouagou semblent tout à la fois nous perdre et nous guider, laissant une place très conséquente au doute.

Moi je suis pour une vision manichéenne de tout ! Une division simple des choses, bien ou mal, oui ou non. Quelque chose de simple quoi. Pour moi c’est un rêve plus qu’autre chose. Je suis une personne de doute, le doute ne me quitte jamais. Par exemple je ne suis pas certain de souhaiter une division simple des choses. Je ne suis pas certain du bon ou du mauvais de cette division manichéenne appliquée à tout. Mais malgré tout je la souhaite du plus profond de mon cœur.¹

On a dû mal à savoir si l’écriture de l’artiste est extrêmement profonde ou superficielle, sérieuse ou bien ironique ? Interrogé sur cette écriture évanescente, l’artiste répond que son objectif est de laisser du temps au public. **Ne pas donner de messages qui vont être rapidement digérés, mais semer des graines qui vont ensuite habiter l’esprit, y grandir.** Cela permet de laisser l’interprétation ouverte, d’offrir une zone de liberté mais aussi une légèreté. Ce jeu avec le manichéisme et une vision binaire des choses du monde innerve l’ensemble du travail de Ndayé Kouagou. En effet, selon lui, nous aspirons tous et toutes à des choses simples et précises, mais si nous nous confrontons à un choix binaire, notre cerveau se bloque.

Ainsi, dans l’une de ses dernières performances publiques, l’artiste incite l’audience à se diviser en deux camps : les personnes extraordinaires doivent se diriger d’un côté, de l’autre se rendront les personnes moyennes et/ou

¹ Ndayé Kouagou, extrait de l’œuvre *Petit comme moi* (2023)

minables. Un choix aussi impossible que ridicule, mettant en avant la difficulté à se définir soi-même.

Chaque parole énoncée par l'artiste est imprégnée d'une mémoire à la fois personnelle et collective qui s'amplifie et se modifie dans la réception de la personne qui interprète l'œuvre. Ndayé Kouagou se filme lui-même **mais son principe est de se choisir un personnage fictif permettant un lien de "soi à soi, de soi à l'autre, de soi au groupe", pour s'adresser à tous les publics, quel que soit leur background.** Il y a dans son travail une recherche d'accessibilité.

Si le récit transmis par Ndayé Kouagou représente une alternative à l'information médiatique binaire (bien/mal, eux/nous), notamment par son attachement non négociable au doute, **son travail s'inspire pourtant directement de théories du marketing et de la communication.** "Moi je travaille le texte, je connais les limites du texte. Le marketing m'a appris à rendre le texte attirant [...] C'est le propre de notre époque, l'image est plus forte que le texte. Je ne suis pas écœuré, ou dégoûté ou nostalgique, c'est une question de forme".²

Et en cela, **Ndayé Kouagou est résolument pop. Il s'approprie, comme le pop art, les outils créant la dominante esthétique de son époque.** En s'appropriant ces outils techniques (TikTok, YouTube, Instagram ...), Ndayé Kouagou actualise le pop art, comme d'autres artistes de sa génération (Sara Sadik par exemple). **L'utilisation de formats populaires lui permet de s'appuyer sur les codes du développement personnel pour proposer une nouvelle forme de métaphysique de l'être qui s'adresse directement à nous, publics, nous invitant à nous situer dans la complexité du monde.**

Cette appropriation des outils de production de contenus est proposée aux publics, avec la mise en place d'un lieu de conversation intégré à l'exposition. Défini par le nouveau projet du Frac Île-de-France, cet espace de pratique libre a immédiatement concerné l'artiste qui a souhaité l'intégrer directement à son parcours et en faire une œuvre participative. L'exposition s'ouvre et se ferme ainsi sur une aire d'activité pour tous et toutes, où s'exposera un jeu de questions-réponses reflétant la palette de doutes que génère l'injonction à l'évaluation permanente.

Céline Poulin

(Version développée du texte dans le journal de l'exposition)

Né en 1992 à Montreuil, Ndayé Kouagou, auteur, performeur et vidéaste, vit au Perreux-sur-Marne. Autodidacte, il est entré sur la scène artistique contemporaine par le biais de l'écriture, puis de la performance. Young Black Romantics est le pseudonyme qu'il utilise sur les réseaux sociaux. Emblématique des artistes de sa génération, Ndayé Kouagou n'établit pas de hiérarchie entre ses différentes pratiques articulées autour de l'écriture et du langage.

Il a présenté son travail à Auto Italia South East (Londres), au Wiels (Bruxelles), à Centrale Fies (Dro/Italie), au Centre Pompidou et à Lafayette Anticipations (Paris), lieu où il a aussi lancé son projet d'édition YBR (Young Black Romantics). En avril 2023, il a présenté son projet The Guru à la Fondation Louis Vuitton (Paris). Ndayé Kouagou est représenté par Nir Altman (Munich).

² Extrait d'un entretien entre l'artiste et la commissaire

Notices

Espace de pratique libre

L'échange avec les publics est constitutif de la pratique de Ndayé Kouagou, qui investit le nouvel espace de pratique libre du Plateau pour créer un atelier au sein de son exposition.

Un programme sur tablette disponible à l'accueil propose aux publics d'écrire librement des messages auxquels l'artiste peut répondre en temps réel ou en différé [achangeofperspective.com]. Il sélectionnera parmi ce corpus des fragments de cette conversation à distance. Un certain nombre de ces interrogations et de leurs potentielles réponses seront ensuite imprimées et accrochées sur la partie du mur consacrée, donnant une voix, une réelle possibilité d'interaction aux visiteurs et visiteuses. La question du "qui parle", de l'émetteur, est très présente dans les oeuvres de Ndayé Kouagou.

I Le Choix

Une installation se déploie dans l'ensemble de la première salle autour de l'oeuvre *Good People TV* (2021). Au fil de la vidéo, des images de la culture d'Internet, des emojis et des extraits de textes viennent illustrer et/ou ponctuer son discours. Il met en scène un double de lui-même. La voix féminine (présente dans toutes ses vidéos) brouille l'identité du personnage, de manière à ce que le plus grand nombre puisse s'y identifier.

Ndayé Kouagou s'inspire très largement des nouveaux médias à l'origine de la culture numérique dans laquelle il a grandi. Il met en scène *Good People TV* dans une scénographie rappelant un salon, où seule son émission fictive passerait à la télévision. Il maîtrise avec aisance les outils de la communication et du marketing utilisés par les marques et les univers de la publicité et de la mode. Il collabore d'ailleurs avec des professionnels en contact direct avec ces secteurs (directeur artistique, styliste, maquilleuse). Par ces références au monde publicitaire, l'artiste crée un référentiel commun qui influence la lecture de l'oeuvre, et renforce le lien entre les visiteurs et visiteuses. La reprise de ces codes présents dans notre quotidien met en place un sentiment de familiarité dans un espace pourtant nouveau.

II Le Coin

L'installation *Will You Feel Comfortable in My Corner ?* (2020) (Vous sentirez-vous à l'aise dans mon coin ?) est composée d'une vidéo, d'assises et de neuf oeuvres bidimensionnelles en tissu et résine encadrées de métal.

Ndayé Kouagou s'adresse directement à nous. Certains extraits du discours viennent se superposer à l'image de l'artiste comme pour mieux affirmer ses idées. Il aborde ici les notions de vulnérabilité, d'universalité, de légitimité. Ces écrits sont la transcription d'un sentiment brut, d'une pensée tâtonnante qui semble parfois en cours de construction. À travers ce partage, ses réflexions deviennent la base d'échanges collectifs. Derrière cette question simple posée dans le titre de l'oeuvre, et répétée à plusieurs reprises, Ndayé Kouagou nous invite à occuper son espace. Un refuge privé et confortable qu'il rend public. Est-ce que cet espace privé peut être partagé ? Si le partage a lieu, est-ce toujours son coin ? Est-ce que son propre coin ressemble aux coins des autres ? Ndayé Kouagou aborde ces sujets avec humour et ironie.

IIIa Le Monde

A Coin is a Coin (2022) est composée d'une vidéo en deux parties, d'une fresque en aluminium et de tableaux en plexiglass, tissu et résine.

Le personnage regarde droit dans l'objectif et nous parle, nous pose des questions, nous donne des conseils qui n'en sont pas vraiment. Son personnage est volontairement ambigu et contradictoire, il aspire à la transparence et pourtant ébranle nos certitudes. Est-ce la parole de l'artiste lui-même ou une parole plus générale, sorte d'émanation collective de notre société contemporaine, celle notamment des influenceurs et influenceuses et des nouveaux gourous du bien-être ? Ndayé Kouagou ne cherche pas à donner de véritables avis ou solutions. Il vient semer le doute dans nos convictions.

IIIb Le Changement

La vidéo *A Change of perspective* (2023) est projetée sur l'intégralité du mur de la salle, Ndayé Kouagou y apparaît en pied, presque à taille réelle. Son personnage, bien que virtuel, semble alors bien présent.

Il dialogue avec une audience supposée et progresse dans ses interrogations grâce à ce jeu de questions-réponses, tourne en rond et se contredit. Ndayé Kouagou change de costume à quatre reprises, comme pour jalonner l'avancée de sa réflexion avec humour et légèreté. Les vêtements ont une grande importance dans son travail comme en témoigne sa collaboration avec la styliste Ally Macrae. Cette attention portée au costume et au cadrage en pied le rapproche du champ de la performance, alors que l'esthétique de la vidéo rappelle celle des réseaux sociaux et de *Youtube*, avec l'adresse aux publics face caméra, le montage, l'emploi de mèmes et le travail typographique. Les interrogations formulées dans *A Change of Perspective* montrent à quel point notre regard, nos opinions, sont conditionnés par la place que nous occupons. L'artiste propose un changement de point de vue métaphorique, comme une démonstration, une expérience explicative. Il s'agit de se déplacer du coin vers le centre. Mais ce changement est à double tranchant, certes il est désormais

Frac Île-de-France

Le Plateau, Paris

au centre de l'attention, il brille, mais du centre il voit tout, notamment ce qu'il ne souhaitait pas voir.

IV La Pensée

Petit comme moi (2023) est une installation composée de huit textes présentés dans des cadres suspendus au plafond. Cette installation est à l'image des enseignes qui jalonnent l'espace public et délivrent des solutions applicables à nos existences. Les textes se réfèrent au langage de la publicité, du bien-être et du développement personnel proposés comme des solutions de vie. Feignant la naïveté et la confusion, l'artiste exprime ses réflexions intimes sur des sujets existentiels. Dans une forme a priori duelle, l'artiste nous propose d'explorer les modalités complexes qui émaillent nos croyances et nos pensées, où est notre bonne foi, et la sienne ?

Frac Île-de-France

Le Plateau, Paris

Project Room



La Project Room est le nouvel espace prospectif et expérimental du Frac qui prend place dans la dernière salle du Plateau. Elle offre la possibilité de restituer des projets de recherches, de diplômes, de bourses ou de résidences à des artistes français ou étrangers, habitant l'Île-de-France de préférence. Cette programmation réactive et flexible se construit également en dialogue avec les structures essentielles soutenant la création, et particulièrement la jeune création, mais aussi les écoles d'art et les universités franciliennes ou internationales.

Parisa Babaei

Is you is, or is you ain't (my baby)?

21.09 – 05.11.23

Commissaire de l'exposition : Maëlle Dault



Parisa Babaei, *The Point of no Return*, 2023 © Parisa Babaei

Parisa Babaei est née en 1992 à Tehéran en Iran. Elle vit et travaille à Paris (Bobigny et Pantin). Nourri de sa culture iranienne et française, son travail est principalement axé sur des arrangements mêlant écriture en différentes langues, matériaux usuels et pauvres, et images ou objets de la culture populaire associés dans des compositions qui peuvent être rejouées d'une toute autre manière dans différents contextes.

De correspondances visuelles en mise en abyme, les installations qu'elle réalise associent objets, photographies, éditions, vidéos, textes, ou archives sonores et dévoilent avec humour le sens caché d'une histoire politique intime. La multiplicité des univers se contamine par analogie ou correspondances visuelles créant une absurdité poétique qui révèle une sorte de « surréalisme social ».

Rendez-vous*

Les Rendez-vous vous invitent à revenir au Plateau dans le cadre d'une même exposition.

Vernissage

Mercredi 20.09.23

18h–21h

Visite croisée Plateau/

Magasins généraux

autour du travail de Nadayé Kouagou

Samedi 07.10.23

Rendez-vous aux Magasins généraux à 14h, puis 2e partie de la visite au Plateau à partir de 16h.

Vernissage Project Room

Romain Best

Mercredi 08.11.23

18h–21h

Vernissage Project Room

Nina Azoulay

Mercredi 10.01.24

18h–21h

Visite artiste/commissaire

avec Ndayé Kouagou et Céline Poulin

Dimanche 04.02.24

17h

Nocturnes

Ouverture jusqu'à 21h

Chaque 1er mercredi du mois, avec une visite de l'exposition à 19h30.

Visites guidées

Tous les dimanches

16h

Rendez-vous à l'accueil

Les rendez-vous enfants*

Affiche-moi ton talent !

Les ateliers du mercredi, de 6 à 10 ans

Cycle de 4 séances

13.09 / 20.09 / 27.09 / 04.10.23

14h30–16h30

Stage Artiste

Nina Chalot

Sur deux jours pendant les vacances scolaires, de 6 à 10 ans

23.10 & 24.10.23

10h–12h, 14h–16h30

Transforme ta parole en œuvre d'art !

Les ateliers du samedi, de 6 à 10 ans

14.10 / 18.11 / 16.12.23 / 20.01.24

14h30–16h

* Rendez-vous gratuits

* Rendez-vous gratuits sur inscription au 01 76 21 13 45 ou sur plateau@fraciledefrance.com

Informations pratiques

Frac Île-de-France, le Plateau, Paris

22 rue des Alouettes

75019 Paris

Tél. : + 33 1 76 21 13 41

plateau@fraciledefrance.com

www.fraciledefrance.com

Entrée libre

Accès métro : Jourdain ou Buttes-Chaumont / Bus : ligne 26

Du mercredi au dimanche de 14h à 19h

Nocturne jusqu'à 21h chaque 1er mercredi du mois

L'antenne culturelle

22 cours du 7ème art (à 50 mètres du Plateau)

75019 Paris

Tél. : +33 1 76 21 13 45

Espace ouvert en semaine, sur rendez-vous, pour la consultation du fonds documentaire (livres, périodiques et vidéos). L'antenne culturelle est fermée les jours fériés.

Présidente du Frac Île-de-France : Béatrice Lecouturier

Directeur du Frac Île-de-France : Céline Poulin

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris.

Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.